c'est la vraie et grande poésie, la poésie d'Homère, la poésie de la Bible. Notre poète y excelle.

Verdaguer a des larmes souriantes, comme Andromaque à la porte des Scées ; des sévérités traversées d'attendrissements comme Joseph dans son palais d'Héliopolis. La nature elle-même ne procède pas différemment, et l'ingénieuse ne se fait guère faute de suspendre un lézard endormi aux crevasses du Golysée, de poser une frêle fleur à l'orifice du Vésuve.

II. VAtlantide méritait d'être traduite et d'être bien traduite. Un jeune écrivain s'est rencontré amoureux du catalan, ami de Verdaguer, qui a pris, pour ainsi dire, corps à corps, âme à àme, la fière et tendre épopée et l'a transportée du catalan en français, un peu comme Hercule transporte de l'Atlantide en Espagne la reine Hespéris.

J'admire comme M. Albert Savine rend heureusement les énergies et les suavités de ce poème. Cette lutte a duré quatre ans. Il ne lui a pas fallu moins pour mettre dans sa prose française « les tours, les détours et les contours » (qu'on me pardonne cette réminiscence de M<sup>ml></sup> de Staël,) de l'épopée catalane. Dieu ! quel vocabulaire inépuisable ! quelle syntaxe rompue à toutes les souplesses ! Voilà bien, inopinément renouvelée, l'antique lutte d'Entelle et de Darès ! Pied contre pied, tête contre tête, poitrine contre poitrine, etnulne succombant, il n'y a point de vaincu.

Une citation, pour montrer le génie du poète et le talent du traducteur.

- «.;.. Alcide aperçoit dans le lointain les plaines verdissantes de l'Atlantide, les orges qui rougissent et les froments qui jaunissent, comme une mer d'or qui s'étend entre les arbres et les broussailles.
- « Il n'y a ni plages sablonneuses, ni collines vagues ; l'herbe mouillée d'une tiède rosée, couvre tout, et le palmier échevelé y balance entre les lianes aux tresses flexibles ses grappes sacrées.
- « En grimpant, la chèvre broute un orme savoureux au bord d'un précipice, suspendue sur la rivière ; et d'un air de frères, les bisons s'y groupent à l'ombre délicieuse des citronniers et des mangliers.